Zeitschrift: Protar

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 10 (1944)

Heft: 12

Nachruf: Notes grises = Nachrufe

Autor: Stettbacher, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notes grises - Nachrufe

Il est d'usage, avec la fin de l'année, de jeter un regard en arrière pour examiner le chemin parcouru afin de récapituler le travail effectué et préparer l'avenir. Pour cette fois, nous laisserons de côté toute question technique pour penser avec émotion aux deux grands chefs P. A. que l'année 1944 a ravis à l'amitié et l'affection des innombrables camarades qu'ils comptaient non seulement en Suisse romande mais dans le pays tout entier.

C'est tout d'abord le Major Edouard Notz, Cdt. d'un Bat. P. A.

En effet, en plein cours de répétition I/44, en mai, une triste nouvelle consternait les Of. P. A. Brusquement, alors que rien ne laissait prévoir une fin aussi rapide, le Major Notz décédait. Nous savions que cet ami sûr était souffrant, qu'aux prix de grands efforts de volonté il avait tenu à commander le C. R. préparatoire des cadres d'un Bat. P. A. auquel il était profondément attaché comme un véritable chef doit l'être à son unité. C'est que le Major Notz était un modèle de conscience dans l'exécution des tâches qui se présentaient et l'on sait que dans la P. A. en particulier elles sont nombreuses, diverses et finalement écrasantes. Le Major Notz occupait, au civil, l'important poste de chef du service P. A. au Département militaire cantonal genevois, service qu'il administrait en véritable chef également, avec une distinction remarquable. Là encore, le défunt a donné le meilleur de lui-même, imprimant à cette tâche une personnalité qui savait s'imposer dès le premier contact. C'est sous la direction éclairée que de nombreuses ordonnances fédérales, pas toujours comprises dans leur obligation, ont été appliquées tout à la fois avec fermeté et doigté.

Le Major Notz était un officier de grande valeur. Il avait fait ses premières armes dans l'artillerie où il était parvenu au grade de capitaine où ses qualités l'avaient fait remarquer. Il était donc tout désigné pour prendre le commandement d'un Bat. P. A., où très rapidement il avait été conquis à cette nouvelle tactique si spéciale.

Le 9 mai 1944, d'émouvantes funérailles furent faites à cet ami qui venait d'atteindre la quarantaine. La P. A. suisse, le canton et la ville de Genève ont mesuré avec tristesse la perte que ce départ prématurité a causé. Nous réïterons à Madame Notz nos sentiments de sympathie émue en cette fin d'année 1944.

Après le Major Notz, une autre nouvelle bouleversante venait surprendre douloureusement les unités de P. A. d'un Arr. Ter.

En effet, aussi brusquement, le Cap. Gustave Baumgartner, Of. P. A. d'un Arr. Ter. romand frappé par une embolie décédait le 28 novembre 1944, vers 1900, alors qu'il rentrait chez lui après avoir donné une instruction tactique de feu à une classe romande du Cours central 2/44. La personnalité, l'allant, le dynamisme du Cap. Baumgartner avaient déjà imprégné les Of.-élèves de ce cours qui venait de commencer. C'est dire que rien dans les apparences extérieures ne permettait de supposer que quelques minutes après avoir salué ce camarade dévoué, aimable, rayonnant de vie, nous serions définitivement séparés. Retracer la magnifique carrière militaire du Cap. Baumgartner est une tâche qui dépasse le cadre de cette note. Nous ne saurions mieux faire ici que de donner in extenso le dernier hommage rendu à notre camarade, à l'église de Renens, lors des funérailles, par le Major Semisch du Service fédéral de la P. A.:

«C'est pour nous un douloureux devoir de représenter à cette cérémonie M. le chef du Service fédéral P. A. du D. M. F.

En cette qualité et en notre qualité de Cdt. du cours central P. A. 2/44 et ami personnel du Cap. Baumgartner, nous disons à Mme Baumgartner et à ses enfants notre plus profonde sympathie à laquelle s'associent les Of. et instructeurs du cours central P.A.

Nous avons eu le bonheur d'avoir la collaboration du Cap. Baumgartner dès 1936 et nous avions tout de suite apprécié ses qualités. Ses capacités techniques ont fait de lui un de nos plus précieux collaborateurs. Nous lui avions, dès la création de la P. A., confié le commandement d'une Cp. Puis nous lui avions confié des tâches plus vastes encore comme Of. P. A. à l'E. M. d'un Arr. Ter. et comme instructeur et cdt. de cours spéciaux P. A. En dernier lieu il faisait partie de notre corps d'instructeurs du Cours central 2/44 et c'est là, après avoir donné son instruction, et sur le chemin de gare qu'il nous a brusquement quitté.

Toujours alerte et dévoué, c'était un réel plaisir de travailler avec lui. Mais ce qui était surtout magnifique, ce furent ses qualités d'homme et de soldat. D'un dévouement solide, il avait une haute conception du devoir. Supérieurs et subordonnés l'aimaient également et bien des amitiés solides s'établirent entre lui et d'autres Of. dont nous nous honorons d'être.

Le départ du Cap. Baumgartner laisse un grand vide. Mais nous tournons nos yeux vers l'avenir pour suivre la voie qu'il nous a indiquée par son exemple.

C'est en gardant un lumineux souvenir de lui que nous prenons congé de notre cher ami, le Cap. Baumgartner.»

Des obsèques militaires émouvantes ont été faites au Cap. Baumgartner au milieu d'un grand concours de population prouvant ainsi dans quelle estime le Cap. Baumgartner était tenu.

Aus Frankreich wird uns der Hinschied von Ingénieur-Général *E. Burlot,* Direktor des Laboratoriums der *«Commission des Substances explosives»* berichtet. Als Mitglied dieser angesehenen französischen Institution, die seinerzeit — mit dem berühmten Chemiker Berthelot an der Spitze — zur Bekämpfung der schlagenden Wetter gegründet wurde, hatte der Verstorbene alle das Schiess- und Sprengstoffwesen und, während des Krieges, wohl auch die den Luftschutz betreffenden Fragen zum Wohl und zur Sicherheit des Landes wissenschaftlich zu bearbeiten. Bis zum Kriege amtete Burlot in der Pulverfabrik zu Sevran-Livry bei Paris, wo ihn der Unterzeichnete 1932 anlässlich der Durchführung von Sprengstoff-Versuchen kennen und wegen seiner vorbildlich sachlichen Art in der Behandlung strittiger Fragen besonders schätzen gelernt hatte. Neben seiner Forschungs- und Aufklärungstätigkeit, von der zahlreiche Abhandlungen zeugen, war Burlot auch Mitverfasser des französischen Werkes «Les poudres et explosifs», Paris 1932. Im Juni 1940 verliess er Paris und verlegte sein Laboratorium in die Pulverfabrik zu Bergerac (Nähe Bordeaux), wo er am 21. Oktober dieses Jahres infolge eines Herzleidens im Alter von 58 Jahren gestorben ist.

A. Stettbacher, Zürich.